



# LA SECONDE GUERRE MONDIALE *INTRODUCTION*

Dossier pour les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> secondaire

Service éducatif



Musée royal de l'Armée  
et d'Histoire militaire



# Table des matières

## *Introduction*

Fiche de renseignements	3
Le lieu et les collections	3
La philosophie de l'exposition	3
Galerie de photos	5
Aide à la visite	10
Les thèmes, le parcours	10
Comment utiliser les dossiers	12
Renseignements pratiques	15
Objectifs spécifiques à l'enseignement	18
Avant la visite - Préparation en classe	19
Thèmes/salle	21
Plans	22
L'offre pédagogique du WHI	24



# Fiche de renseignements

## Objectifs du dossier

### Le lieu et les collections: La Halle Bordiau

L'exposition sur la Seconde Guerre mondiale prend place dans la Halle Bordiau. Gédéon Bordiau est un architecte belge né à Nivelles en 1832. En 1880 il reçoit la commande du Roi Léopold II de construire, sur une ancienne plaine de manoeuvres de la garde civique, des pavillons destinés à abriter des expositions universelles et autres foires commerciales. Il prévoit deux pavillons reliés par un hémicycle et une arcade.

Un grand hall métallique de quelque 300 mètres s'étend à l'arrière de l'hémicycle. Il sera ultérieurement amputé de ses travées centrales pour préserver la perspective qui, à partir de 1897, s'étend de la rue de la Loi à l'avenue de Tervuren nouvellement percée. Les travaux sont encore inachevés quand a lieu la première exposition en 1880 célébrant le cinquantième de l'indépendance de la Belgique. Les deux palais symétriques sont terminés alors que la partie supérieure de l'hémicycle et l'arcade est faite de bois et de staff. Les travaux se poursuivent entre 1880 et 1905, mais Bordiau meurt avant d'avoir pu terminer son oeuvre. L'arcade à 3 arches est construite en 1905 par un architecte français, Charles Girault. Le nom de Bordiau est attaché au seul pavillon original. L'autre, incendié en 1946, a été remplacé par un bâtiment moderne en 1958. La halle allie harmonieusement modernité et historicité, mêlant des matériaux comme le métal, le verre et la pierre.



*Halle Bordiau*

### La philosophie de l'exposition

Le gigantesque projet de présentation de l'entre-deux-guerres et de la Seconde Guerre mondiale a été découpé en différentes phases en raison de l'ampleur même des travaux et du budget engagé. Les travaux ont en effet majoritairement été financés par la Défense nationale qui attache une grande importance au relais de la mémoire et à la conscientisation des jeunes à leur passé européen. Le projet a aussi bénéficié de travaux engagés par la Régie des bâtiments et a été



Halle  
Bordiau

supporté par des subsides de la Loterie nationale

La présentation de la Seconde Guerre mondiale, si on ne veut pas la limiter à une sèche énumération de batailles, demande un long travail de préparation en amont. Dès le départ, l'équipe scientifique du musée a privilégié une vision plus large de cette histoire. L'histoire militaire y est représentée dans son acception la plus générale, sous l'angle d'un paradigme (inter)national et replacée dans un contexte historique et social. Les thèmes de l'exposition se prêtent à merveille à cette approche. Une histoire belge aux accents européens est mise en place, qui s'intéresse non seulement aux actions militaires, mais aussi aux répercussions de la guerre sur la population civile, ainsi que sur la mentalité et la perception des soldats impliqués dans ce conflit. Nulle part, la guerre n'est glorifiée.

Quand on crée une nouvelle galerie muséologique, il faut toujours composer avec deux éléments essentiels : la rigueur scientifique et les collections du musée. Cette histoire souvent complexe est rendue (visuellement) plus accessible pour un public de tout âge grâce à une collection particulièrement riche de plus de **2.000** objets. Les pièces présentées proviennent toutes de la collection unique du WHI/Musée royal de l'Armée, à l'exception de quelques dépôts (par exemple, le bureau d'Alexandre Galopin). Chacune des pièces de l'exposition raconte une histoire unique via laquelle le passé peut être présenté d'une manière particulière. Mais toutes les pièces de la collection du WHI/Musée royal de l'Armée ne seront pas exposées : certaines n'ont pas été sélectionnées car elles n'entrent pas dans le narratif de l'expo. D'autres, telles que des avions, des tanks, des véhicules ou de l'artillerie antiaérienne lourde, ont été écartées pour des raisons de taille. L'exposition apporte une plus-value absolue au niveau pédagogique, culturel et éducatif, nous apprenant entre autres que les valeurs démocratiques ne sont pas évidentes (en témoigne l'actualité directe), et qu'elles ne l'ont jamais été (en témoigne la période 1933-1945).

## La galerie de photos

Les murs du premier étage donnant sur le centre de la Halle Bordiau sont tapissés de photos. Chacune renvoie à la thématique abordée dans l'exposition à cet endroit et invite le visiteur à découvrir l'exposition. Les photos sont également intégrées dans l'exposition et pourvues d'une légende. Sur chaque photo apparaissent des gens, sauf sur la photo consacrée à la résistance, symbolisant ainsi la nécessaire clandestinité des activités d'une résistance qui ne se dévoilera au grand jour qu'à la libération. Dans la même optique, il n'y a pas de photo de la caserne Dossin qui reste un secret pour la population. L'impact et l'étendue de la persécution des juifs ne seront dévoilés qu'à la libération des camps.



*Steenokkerzeel, Bruxelles. 12 septembre 1940. Bombardement anglais sur une maison. 4 morts.*

Les bombardements alliés servent la propagande allemande, surtout quand il ne s'agit pas de chemins de fer ou d'usines mais de maisons d'habitations. Dans l'expo on trouve aussi une affiche de propagande sur Courtrai sous les bombes ainsi qu'une photo du bombardement américain sur Mortsel (le plus meurtrier de la Seconde Guerre mondiale en Belgique). On parle de 9.000 morts civils durant les bombardements alliés préparant la libération.



*16 juin 1941. 840 prisonniers de guerre belges rentrent de Prusse orientale et arrivent à la gare du nord à Bruxelles.*

C'est une photo de propagande de l'occupant qui dans le cadre de sa *Flamenpolitik* libère pas mal de prisonniers flamands. Il y eut environ 225.000 prisonniers de guerre belges envoyés en Allemagne mais tous ne restèrent pas jusqu'en 1945. Dans l'exposition nous présentons entre autres la canne d'Albert Devisscher, prisonnier de guerre flamand dans le Stalag XVIIIB en Autriche. Il a été libéré le 22 février 1941.



*Un jeune soldat allemand de la Luftwaffe achète des fruits chez une marchande belge, place Rogier, à Bruxelles.*

Photo de propagande de l'occupant. Il y a un nombre incroyable de photos montrant des Belges vendant de la nourriture aux Allemands. Cette photo symbolise l'esprit de résignation (d'accommodement) régnant chez les Belges à l'été 40. Les Allemands donnaient par ailleurs l'impression que tout allait bien. Ce qui est en contradiction avec la réalité, certainement en ce qui concerne le ravitaillement, caractérisé par le manque et la faim. L'alimentation est abordée dans l'exposition notamment à l'aide de bons de rationnement.

*Jeunes collaborateurs de la Brigade d'Assaut Wallonie.*

La collaboration peut prendre toutes les formes. Cette photo montre l'enrôlement des jeunes que ce soit sous l'effet de l'endoctrinement ou par soif d'aventure. La brigade d'Assaut succède à la légion wallonne et fait désormais partie de la SS. Des uniformes de ces jeunes collaborateurs se retrouvent dans l'expo.



*Contrôle médical pour bébés par l'Oeuvre nationale de l'Enfance.*

L'ONE a été créée après la Première Guerre mondiale pour s'occuper spécifiquement des bébés et des enfants. Pour pallier le dénuement, la pauvreté et la faim durant l'occupation, nombre de gens durent faire appel à des oeuvres de charité. Dans l'expo se trouve aussi un carnet de mariage émis par l'ONE.





*Parachutage de containers britanniques destinés à la résistance.*

Nous avons choisi de ne pas mettre une photo de résistant pour symboliser la clandestinité. L'aide de Londres est très importante pour la résistance. Ce parachutage est presque à coup sûr destiné à l'Armée secrète, vers la fin août 1944 (vu le nombre de containers). Un container et son parachute sont exposés dans la salle.



*Les Alliés entrent dans Bruxelles libérée, 6 septembre 1944.*

Sans commentaires, la photo parle d'elle-même. Remarquez les photographes et les civils en arme. La photo a été choisie pour son angle original. Une salle entière de l'expo est consacrée à la libération.



*Répression de la collaboration à Anvers, libération 1944.*

La répression de la rue est souvent impitoyable. Cette photo fait partie d'une série montrant des collaborateurs finissant dans les cages du zoo d'Anvers. Il y a bien sûr aussi la répression légale exercée par l'Etat. Mais sans épouser les thèses des nationalistes flamands se posant en victimes d'une répression exagérée alors que les études historiques démontrent que nombre de collaborateurs échappèrent à la punition et que ceux qui durent purger leur peine furent peu nombreux. Complexité de l'Histoire! Quelques pièces évoquent cette période trouble: la veste d'un collaborateur emprisonné, la valise de Van de Wiele, un portrait de Göring déchiré, ...



*Impact du premier V1 sur le centre d'Anvers. Un bloc de 8 habitations est rasé. Les Américains déblaient les ruines.*

Sans commentaire, l'image parle d'elle-même. Selon L. De Vos les bombes V1 et V2 causent la mort de quelque 6.500 victimes. Ce qui est intéressant ici, c'est l'aide des Américains, démontrant ainsi l'importance du port d'Anvers. Ce qui explique aussi pourquoi tant de bombes sont tombées sur la ville. Les pièces dans l'expo reprennent l'uniforme du général Armstrong, un morceau de V1, ...



*Offensive des Ardennes, troupes dans la neige. Probablement des Américains. Ce fut le dernier coup de dés de Hitler, causant environ 2.500 victimes civiles, dans d'affreuses conditions climatiques. De nos jours, cela reste pour les Américains la plus grande bataille de la Seconde Guerre mondiale.*



*Bataillons de fusilliers belges en Allemagne et aux Pays-Bas, décembre 1944- début 1945.*

Cette photo est issue du reportage de Raphaël Algoet, un photographe de guerre reconnu. Il accompagne les troupes alliées à travers la Belgique, les Pays-Bas et l'Allemagne. La photo montre la participation des Belges à la marche sur Berlin. Elle montre clairement le mélange d'uniformes du bataillon.



*Files de prisonniers de guerre allemands, Allemagne 1945.*

La masse de prisonniers allemands est difficile à représenter. Nombre d'Allemands fuirent vers l'ouest pour échapper aux Russes. La photo montre la diversité des prisonniers: civils, *Wehrmacht*, *Kriegsmarine*,...



*Des Belges enlèvent la plaque de rue au nom d'Adolf Hitler, Leipzig 1945.*

Mission belge Van Zeeland avec Ganshof Van der Meersch, organisée pour récolter des preuves photographiques. C'est la fin d'une époque. (lien avec l'actualité et le retrait de noms de rue de figures controversées).



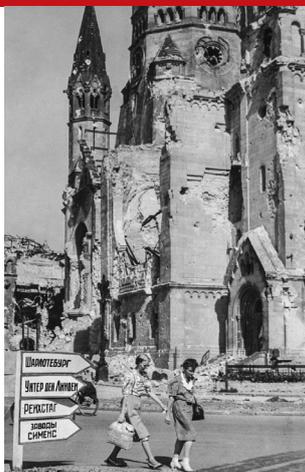
*Photo de Buchenwald "libéré", avec des prisonniers juifs.*

Photo icônique et célèbre prise quelques jours après la libération du KZ Buchenwald. A la libération, s'y trouvent 622 Belges. Elie Wiesel est le juif rescapé le plus célèbre et prix Nobel de la paix. C'est la première photo de camp publiée par le *NY Times* le 6 mai 1945 sous le titre 'The World must not forget!'



*Troupes britanniques s'étant emparé d'un portrait de Hitler, Clèves, Allemagne 1944-1945.*

Nombre de pièces sont arrivées sous forme de butin dans le musée. Le même portrait qu'on voit sur la photo pend ainsi dans la salle 2 du premier étage de l'exposition, ramené en Belgique de la même manière.



*Berlin en ruines, Berlin occupé. Impact des bombardements sur le Kurfürstendamm, 1945.*

Fin de la guerre et début de la Guerre froide. Le Kurfürstendamm est la plus grande artère commerçante de Berlin.

## Aide à la visite

*Les thèmes évoqués dans le dossier, le parcours*

Le parcours consacré à la Seconde Guerre mondiale débute à l'été 1940 et se termine par l'évocation de la Guerre du Pacifique. L'exposition retrace les grandes étapes du conflit en Europe, dans le bassin méditerranéen, en Russie, en Asie avec un regard particulier sur la Belgique à travers les soldats présents sur différents fronts et à travers l'occupation de son territoire.

Le récit commence chronologiquement par la drôle de guerre, le *Blitzkrieg* et l'avancée allemande sur le front occidental durant l'été 40. Il se poursuit ensuite par une évocation des différents fronts. L'objectif est de mettre en évidence les spécificités et les réalités de ces différents fronts.

La zone qui porte sur la *guerre en Méditerranée* d'avril 1940 à novembre 1942, aborde la guerre dans les déserts d'Afrique du Nord. L'épopée du célèbre *Africa Korps* d'Erwin Rommel prend place dans ce contexte. D'autre part, l'invasion des Balkans par les forces germaniques et italiennes est également envisagée.

Dans l'espace suivant, sont retracées les deux premières années de la guerre sur le *front russe* (de Barbarossa à Stalingrad). Cette guerre se déroule dans des conditions météorologiques extrêmes. Le front de l'est est une croisade idéologique contre les "judéobolchevistes" et les "races inférieures slaves".

La salle suivante quitte la terre ferme pour aborder la *guerre sur mer* (1940-1945). L'ensemble de l'Atlantique Nord se transforme en un gigantesque champ de bataille. Les *U-boote* mènent la chasse contre les navires marchands anglais et américains qui acheminent, en Angleterre et en URSS, le matériel et les hommes venant des États-Unis nécessaires à la reconquête de l'Europe.

Ensuite, la zone suivante évoque la *guerre aérienne*. Les bombardements massifs de villes et de points stratégiques sont une des caractéristiques de la Seconde Guerre mondiale. L'ensemble des belligérants procède à d'importantes campagnes de bombardements massifs visant à saper l'effort de guerre adverse et terroriser les populations civiles.

Un autre espace revient sur le *front russe*. Après les échecs allemands à Stalingrad (hivers 1942-1943) et à Koursk (été 1943), les Soviétiques lancent de meurtrières contre-attaques pour libérer leur territoire occupé et marcher sur Berlin.

La construction par les Allemands du *mur de l'Atlantique* pour empêcher un débarquement anglo-saxon qui se prépare en Grande-Bretagne est abordée dans l'espace suivant. De leur côte, les alliés, victorieux en Afrique du Nord, débarquent en Sicile puis en Italie. Le régime fasciste de Benito Mussolini s'effondre.

Le deuxième étage de la salle se termine par le *Jour le plus long*. Le 6 juin 1944, des milliers de soldats américains, anglais, canadiens et français débarquent sur les côtes normandes. Le succès de cette opération repose sur un véritable exploit logistique et technologique et une préparation de longue haleine. Elle ouvre la voie à la *libération de la France*. Les troupes alliées luttent pendant des semaines et au prix de lourdes pertes pour quitter les bocages normands. Finalement, Paris est libéré le 25 août et les forces alliées poursuivent les troupes allemandes en retraite jusqu'en Belgique et la frontière du *Reich*.

En descendant au premier étage, le visiteur retourne dans le temps pour aborder quatre grandes périodes de ce conflit, réparties en treize espaces muséaux.

La première partie aborde un sujet assez largement inexploité dans l'univers muséal belge, celui de l'occupation de la Belgique entre 1940 et 1944, et ce d'une manière globale, et accessible au plus large public à travers les espaces *L'Europe sous la croix gammée, La Belgique en mains allemandes, Faim, dénuement et travail, La résistance, La collaboration, Répression et persécution, La libération*.

*La fin de la guerre en Europe (1944-1945)* aborde la dernière année de guerre sur le front occidental et oriental. L'Allemagne, à genoux, peut encore mordre: les bombes-V meurtrières et l'offensive des Ardennes vérifient l'assertion selon laquelle elle n'est pas encore à terre. Mais les troupes allemandes s'effondrent peu à peu sous la pression conjointe des troupes occidentales et du "rouleau compresseur" russe. Et lorsqu'en mai 1945, la capitale de l'ancien Troisième *Reich* tombe, l'Europe en ruines peut célébrer cette victoire. Pour l'Allemagne, c'est le début d'une nouvelle ère.



*Terreur, persécution, génocide (1933-1945)* s'ouvre sur les armées alliées en marche qui rencontrent lors de leur avancée des scènes horribles : le monde des camps de concentration et des centres d'extermination. L'idéologie raciste nazie, qui s'est exprimée depuis 1933 en Allemagne et depuis 1938 également en dehors des anciennes frontières allemandes de manière plus extrême, a conduit au meurtre systématique de populations entières.

*L'"autre" Guerre mondiale (1931-1945)* rappelle que la Seconde Guerre mondiale ne s'est pas jouée uniquement sur le sol européen. L'expansion japonaise met en danger la sécurité dans de grandes parties de l'Asie, de l'Océanie et de l'Amérique du Nord. La Seconde Guerre mondiale donne la possibilité à l'empereur japonais Hirohito, allié à Hitler, de lancer en 1941 une attaque sur le sol américain, déclenchant un combat virulent dans le Pacifique. Soldats américains, australiens, néo-zélandais, indo-britanniques, ... sont mêlés à des combats contre le Japon. Les bombes atomiques américaines sur Hiroshima et Nagasaki, notamment, signent la fin définitive de la Seconde Guerre mondiale... et le début de la Guerre froide.

### *Comment utiliser les dossiers*

L'ensemble comprend 14 dossiers pédagogiques découpés suivant le thème des salles. S'y ajoutent un dossier d'*Introduction* qui expose la philosophie de l'exposition et explique l'utilisation des documents pédagogiques, et un dossier de pistes d'exploitation *Après la Visite*, qui propose un approfondissement de certains thèmes à effectuer en classe après la visite. Des thèmes de l'actualité sont aussi à mettre en lien avec des événements de la Seconde Guerre mondiale.

Vous trouverez dans chaque dossier un **glossaire** qui reprend le vocabulaire le plus complexe ainsi qu'une **bibliographie** succincte sur la Seconde Guerre mondiale.

Chaque dossier thématique est divisé en deux parties principales qui concernent les différents temps de la visite muséale. La première partie **Avant la visite** a pour but de préparer la visite en classe en présentant le contexte historique global et particulier. Elle inclut aussi la majorité des textes des panneaux explicatifs de la salle.

La deuxième partie **Pendant la visite** concerne la visite en tant que telle. Les pistes à explorer donnent des informations sur les objets de collection et les thèmes des questions auxquelles les élèves doivent répondre. Elle comprend des **Fiches d'activité** qui rassemblent les questions qui mettent en oeuvre différents savoirs et savoir-faire: lecture d'une carte, décryptage d'une affiche ou d'une photo, compréhension d'un document, etc. Les questions cherchent à confronter les élèves aux différents choix qui se sont posés aux hommes et aux femmes de l'époque.



Questions et informations sont regroupées au sein de différentes thématiques différenciées par leur couleur et un symbole.

 **Météo et guerre.** La météo (couverture nuageuse, pression atmosphérique, force et direction des vents, tableau des marées, humidité, température, insolation et rayonnement solaire) est essentielle pour planifier des attaques, pour adapter le matériel et l'équipement des hommes, pour diriger les tirs de l'artillerie. Elle peut influencer le sort des batailles. Elle peut aussi avoir un impact important sur les conditions de vie des soldats au front. C'est pourquoi les États-majors cherchent à adapter le matériel aux exigences spécifiques des terrains d'opération.

 **Propagande.** La propagande est une arme redoutable à l'instar des avions, canons et chars d'assaut. Cette arme doit forger les esprits des soldats et des populations en les convaincant du bien-fondé de la guerre et des sacrifices à consentir pour obtenir la victoire.

 **Population civile.** Les populations civiles sont fortement impliquées dans la guerre totale. Qu'elles résistent, collaborent, s'engagent, combattent, se soumettent ou subissent, elles sont des actrices importantes du conflit. La Seconde Guerre mondiale cause davantage de morts civiles que militaires. Bombardements, exécutions, exterminations, carences alimentaires, etc., en sont les multiples causes. La guerre est une affaire d'hommes... mais pas tout à fait. Les femmes sont également des actrices importantes dans l'effort de guerre et subissent les souffrances et tourments du conflit.

 **Innovations techniques.** Nouvelles tactiques, nouvelles armes, technologie et techniques caractérisent la guerre moderne.

**B Les Belges dans la guerre.** Le 28 mai 1940, le Roi Léopold III signe un armistice avec l'Allemagne. Le gouvernement belge refuse la défaite et se réfugie à Londres pour continuer la lutte. Dans son sillage, des Belges se regroupent en Angleterre et se portent volontaires dans les armées alliées, tandis que la majorité de leurs compatriotes subit l'occupation.

 **Prisonniers de guerre.** Les conventions de la Haye (1899 et 1907) veulent traduire la sensibilité humanitaire de la fin du 19<sup>e</sup> s. dans une tentative de rendre la guerre moins barbare. Elles procèdent d'un courant de pensée qui veut contrôler la violence brute comme en témoigne la disparition progressive des exécutions capitales en public ou des sports violents. Elles règlent entre autres le statut des prisonniers de guerre, soldats emprisonnés par une puissance ennemie en temps de guerre ou juste après la fin d'un conflit armé. Elles imposent de traiter de manière humaine les prisonniers de guerre, interdisant la torture ou l'extorsion de renseignements autres que son identité.

Le traitement des prisonniers de guerre est une nouvelle fois réglementé par la convention de Genève (1929)

“Art. 2: Les prisonniers doivent être traités en tout temps avec humanité et les mesures de représailles à leur égard sont interdites.

Art. 4: La puissance détentrice est tenue de pourvoir à leur entretien.

Art. 10: Les prisonniers de guerre seront logés dans des bâtiments ou dans des baraquements présentant toutes les garanties possibles d’hygiène et de salubrité.

Art. 11: La ration alimentaire des prisonniers de guerre sera équivalente en qualité et en quantité à celles des troupes de dépôts. De l’eau potable en suffisance leur sera fournie.

Art. 27: Elle peut employer comme travailleurs les prisonniers de guerre valides, à l’exception des officiers.

Art. 32: Il est interdit d’employer les prisonniers de guerre à des travaux insalubres ou dangereux.”

Durant la Seconde Guerre mondiale, la guerre à l’Est s’est déroulée totalement en dehors de la Convention de Genève. Les prisonniers soviétiques ont été traités avec brutalité par l’Allemagne nazie, sous prétexte que l’URSS n’avait pas signé la convention de Genève. Certains prisonniers, considérés en tant que Russes comme des sous-hommes, sont envoyés en camps de concentration où leur sort se règle entre travail forcé et extermination au nom de la pureté de la race. D’autre part, les prisonniers allemands étaient également maltraités par les Russes sous prétexte qu’ils avaient perdu tout droit à être traités de façon équitable en raison des crimes commis contre la population civile soviétique durant l’invasion. Les prisonniers allemands sont utilisés comme main-d’oeuvre forcée.

Durant la guerre du Pacifique, les prisonniers alliés aux mains des Japonais sont soumis aux traitements les plus inhumains: coups, tortures, travail forcé, privation de nourriture, refus de tout traitement médical. A la fin de la guerre en Allemagne, l’armée américaine dénie aux soldats allemands le statut de prisonniers de guerre, les excluant ainsi des bénéfices des conventions de La Haye.

 **Les colonies dans la guerre.** Pour la seconde fois au 20<sup>e</sup> s., une guerre mondiale implique les colonies aux côtés des grandes nations (principalement européennes). Cette mobilisation (r)éveille les sentiments nationalistes et les soifs d’indépendance des colonies qui estiment avoir gagné le droit à se gouverner elles-mêmes.

● **Violence, persécution.** La Seconde Guerre mondiale est une véritable guerre totale, impliquant hommes et femmes, soldats et civils, combattants et non-combattants. C’est une époque de violence, de racisme, d’intolérance, de discrimination, de négation des valeurs humaines conduisant au génocide et à la bombe atomique.

L'exposition éclaire ces phénomènes et entend induire une réflexion critique chez le visiteur.



*Invasion de la Yougoslavie par les troupes allemandes, avril 1941, © BPK, Berlin*

## **Planifiez votre visite au musée.**

### **Renseignements pratiques**

Le musée est situé au Parc du Cinquantenaire, 3 à 1000 Bruxelles.

Le musée est ouvert du mardi au dimanche de 9:00 à 17:00.

Jours de fermeture: les lundis, les 01/01; 01/05; 01/11; 25/12.

Visite guidée sur réservation:

La visite guidée dure 1h30 pour un groupe de 15 élèves maximum. La réservation se fait au minimum 3 semaines à l'avance auprès du service réservation: [reservation@whi.be](mailto:reservation@whi.be)

Contact service éducatif: 02 737 78 07 ou [sandrine.place@whi.be](mailto:sandrine.place@whi.be)

Prix d'entrée et des visites guidées voir [www.museedelarmee.be](http://www.museedelarmee.be), rubrique Votre Visite

## Accès

Bus: Arrêt Merode: 22, 27, 80, 61

Arrêt Schuman: 12, 21, 22, 36, 60, 79

Tram: Arrêt Merode: 81

Métro: Arrêt Merode ou Schuman: lignes 1 et 5

Tous les arrêts sont à environ 10 minutes à pied. Plus d'infos: [www.stib-mivb.be](http://www.stib-mivb.be)

Train : Arrêt Schuman ou Merode ou correspondance métro à la gare Centrale.

Plus d'infos: [www.belgianrail.be](http://www.belgianrail.be)

Les parkings: Sur l'esplanade du Cinquantenaire (gratuit, mais peut être fermé lors de certains événements)

Cinquantenaire (souterrain/payant) Rue des Ménapiens 18, 1040 Etterbeek

Vélo: Piste cyclable tout autour du parc du Cinquantenaire, l'accès dans le parc en vélo est aussi possible.

## Si vous ne pouvez pas venir au musée, le musée ira à vous...

### 1. Invitez l'histoire dans votre école ou commune !

Nous disposons de six expositions sur des sujets différents que vous pouvez emprunter. Deux d'entre elles concernent la Seconde Guerre mondiale.

#### *Résistance en Europe*

L'exposition « Résistance en Europe » explique la naissance et les actions de tous les mouvements de Résistance dans 21 pays d'Europe pendant la Deuxième Guerre mondiale. Presse clandestine, résistance armée, sabotages, filières d'évasion, aide aux Juifs et aux réfractaires : 5 thèmes pour développer ce que fut la Résistance pendant la Deuxième Guerre mondiale. À travers 51 panneaux, l'exposition vous fera revivre les actes héroïques de ces hommes et femmes dans 21 pays occupés. Elle vous parlera aussi de liberté, de démocratie, d'égalité, et de respect de la dignité humaine... autant de valeurs transcendant ces nations et qui furent à la base de la naissance de l'Union européenne.

#### *Déportation et Génocide*

“Déportation et Génocide, une tragédie européenne” est une exposition déconcertante sur les camps de concentration avant et pendant la Seconde Guerre



mondiale. Elle commence en 1933 et se termine par un regard plein d'espoir sur l'avenir avec la création des Nations Unies, une réaction face à l'horreur de la Seconde Guerre mondiale. Grâce aux photos, documents et dessins contemporains, vous en apprendrez plus sur la persécution et la détention de millions de communistes, résistants, Juifs, tsiganes, handicapés et homosexuels sous le régime nazi. Des millions d'hommes, femmes et enfants morts....parce qu'ils sont nés !

### **Réservez nos expositions**

#### **Renseignements pratiques**

En fonction de l'exposition, nous mettons également nos guides expérimentés à votre disposition pour en assurer les commentaires auprès des visiteurs. Intéressés par l'organisation d'un tel projet citoyen ? Contactez-nous ! Pour informations et réservations: 02 737 78 23 ou [memoire@whi.be](mailto:memoire@whi.be)

## **2. Musée-valise L'entre-deux-guerres et la Seconde Guerre mondiale**

Vous recherchez des objets originaux, documents d'époque, archives, photographies, supports pédagogiques, ... pour aborder la thématique ou compléter votre leçon sur l'entre-deux-guerres et/ou de la Seconde Guerre mondiale? Dans ce cas, la valise conçue par le service éducatif du War Heritage Institute/Musée royal de l'Armée, en collaboration avec la Fédération Wallonie-Bruxelles (Museobus et Démocratie ou Barbarie) est l'outil que vous devez absolument louer.

La valise reprend de nombreux supports originaux et fac-similés expliqués et regroupés par thèmes. Une vaste sélection d'ouvrages, une documentation pédagogique, des pistes d'exploitation, des suggestions bibliographiques et filmographiques complètent l'outil.

#### **Adresse de retrait et de dépôt de la valise :**

War Heritage Institute / Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire  
Parc du Cinquantenaire 3, 1000 Bruxelles

#### **Conditions d'emprunt :**

- un inventaire complet sera effectué lors de l'emprunt et du retour du musée-valise
- la durée de l'emprunt est limitée à maximum 3 semaines

Tarif : la location est gratuite mais une caution de 50€ en liquide vous sera demandée pour chaque emprunt

#### **Infos et réservation :**

Service éducatif - Sandrine Place : 02/737 78 07  
[reservation@whi.be](mailto:reservation@whi.be)



## Objectifs spécifiques à l'enseignement

### Maîtrise des compétences

Analyse et critique d'un ensemble de sources limitées pour répondre à une question

Capacité de synthèse: organiser, structurer les données, dégager l'essentiel  
Communiquer

### Attitudes et savoir-faire

S'informer: rechercher des informations, les trier

Traiter les informations avec un esprit critique: établir des corrélations entre les informations

### Outils conceptuels

Identifier un système libéral, socialiste ou communiste, capitaliste ou collectiviste

Identifier les principales stratifications d'une société et les inégalités qu'elles induisent

Identifier le caractère démocratique ou non d'un système

Identifier les principales caractéristiques d'une idéologie ou d'un système autoritaire

# Avant la visite



Halle Bordiau

## Préparation en classe

**War is this, hell and no return. War is cutting short life, denying years and leaving only ghosts to haunt our memories forever.**

Forrest S. Clark  
Vétéran de la 2GM  
8th Air Force 44th Bomb Group US

## La Seconde Guerre mondiale, la suite de la Première ?

Après la Première Guerre mondiale, le monde s'est juré que c'était la der des der, plus jamais nous ne vivrons de telles horreurs et atrocités. Mais à peine vingt ans plus tard, l'humanité est ébranlée par un nouveau conflit mondial. Cette guerre trouve ses origines dans les bouleversements économiques, sociaux et politiques provoqués par 14-18. La Seconde Guerre mondiale, c'est l'échec du Traité de Versailles qui devait garantir la paix. Humiliant l'Allemagne, le traité a, au contraire, favorisé les conditions propices à l'éclatement d'un nouveau conflit en Europe et dans le monde. Pour comprendre les causes de la Seconde Guerre mondiale, il est nécessaire de comprendre ces bouleversements, l'humiliation du "diktat" de Versailles et les mouvements sociopolitiques de l'entre-deux-guerres.

## Les élèves et la guerre

Nous vous proposons de demander à vos élèves d'interroger leur famille sur les souvenirs de guerre afin de voir comment les populations sont impliquées et affectées par la guerre. Les élèves peuvent également s'informer à travers l'actualité des différents aspects des guerres et voir s'il y a une évolution entre les guerres du 20<sup>e</sup> siècle et celles d'aujourd'hui. Le but est de mettre en évidence que la guerre n'est pas uniquement une affaire de militaires, mais bouleverse les vies de nombreux civils (déplacements de population, bombardement de villes, misère économique...) Après la visite il est utile de faire le point sur les éléments mis en avant durant la préparation à la visite

et sur ce que l'on retrouve dans l'exposition. Enfin, il est également intéressant d'interroger les élèves sur ce qui diffère d'une guerre mondiale à une autre guerre (étendue géographique, intensité).

### **Les souvenirs et vestiges de la guerre présents dans nos environnements**

La Belgique regorge des nombreux « lieux de mémoire » des deux guerres mondiales (vestiges, cimetières, monuments, plaques commémoratives... mais aussi la « mémoire collective » de la région). Interrogez vos élèves sur ces lieux présents dans la région de votre établissement : que représentent-ils, à quel événement se réfèrent-ils ?

Pour vous aider, vous pouvez télécharger le dossier “Mémoire et monuments” sur le site Internet du musée [www.museedelarmee.be](http://www.museedelarmee.be), rubrique Votre Visite/Educatif puis dossiers pédagogiques.

### **Textes des panneaux explicatifs**

Afin de vous permettre de préparer la visite, nous mettons à votre disposition la majorité des textes reproduits sur les panneaux explicatifs du musée, zone par zone tels que vous les retrouverez dans la salle. Leur lecture n'est pas nécessaire, mais elle vous permettra de vous repérer plus aisément à travers les différentes salles et ainsi de rendre votre visite plus fluide.

Innovations techniques

Population civile

Prisonniers de guerre

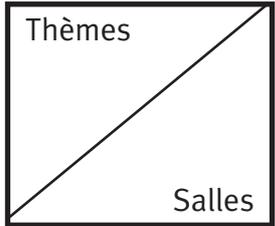
Colonies

Météo et guerre

Propagande

Belges dans la guerre

Violence, persécution



X						X	X
	X	X	X			X	
X		X	X	X		X	X
		X		X	X		X
X				X		X	
X	X				X		
	X				X		X
X	X	X		X	X	X	
X	X						
						X	
						X	X
X		X					X
							X
X					X		

Blitzkrieg

Victoire allemande à l'Ouest

L'été 40

La guerre en Méditerranée

La guerre à l'Est

La guerre sur mer

La guerre aérienne

L'armée rouge contre-attaque

Vers la libération de l'Europe

Débarquement et bataille de Normandie

L'Europe sous la croix gammée

La Belgique occupée

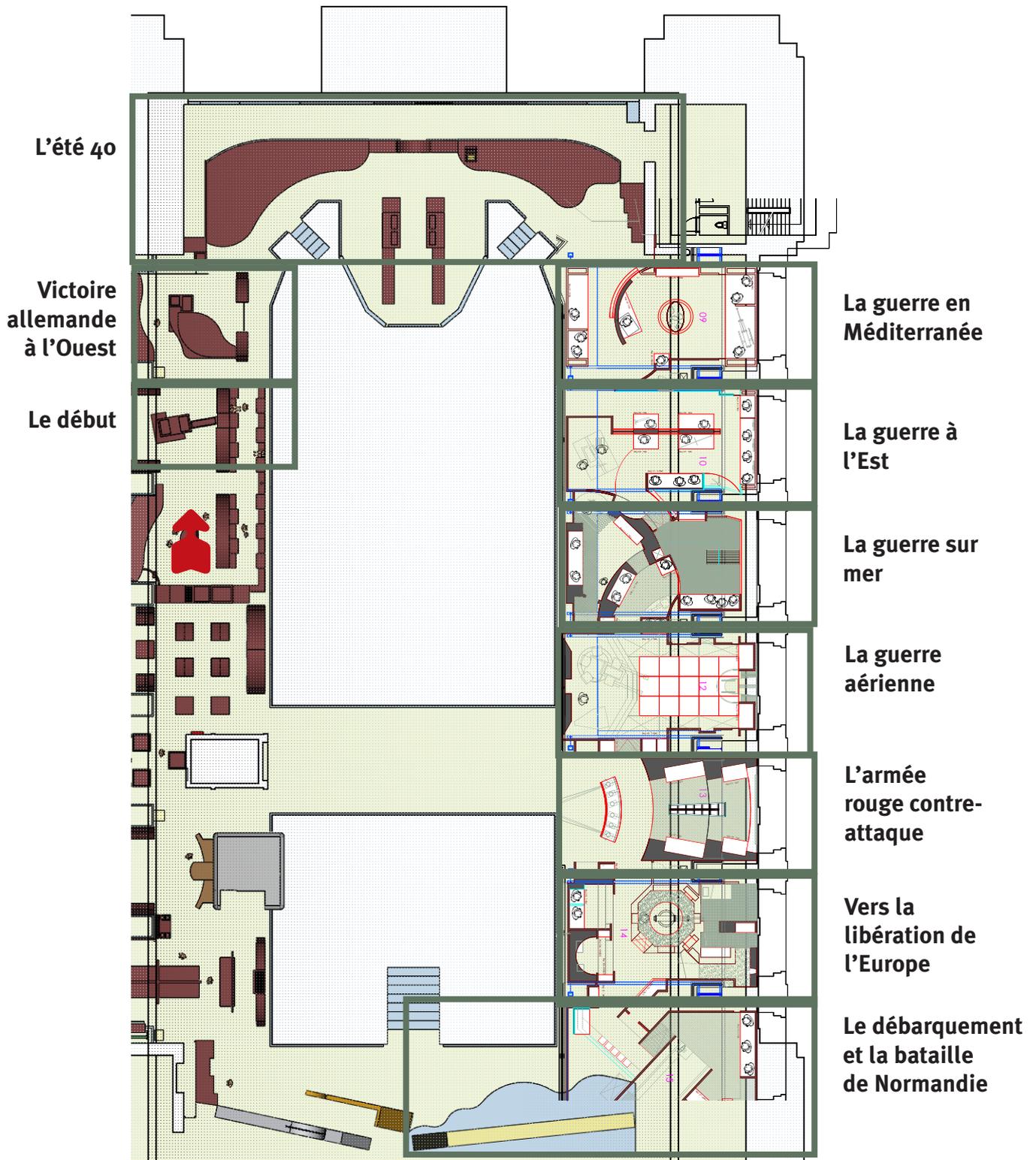
La fin de la guerre en Europe

Terreur, persécution, génocide

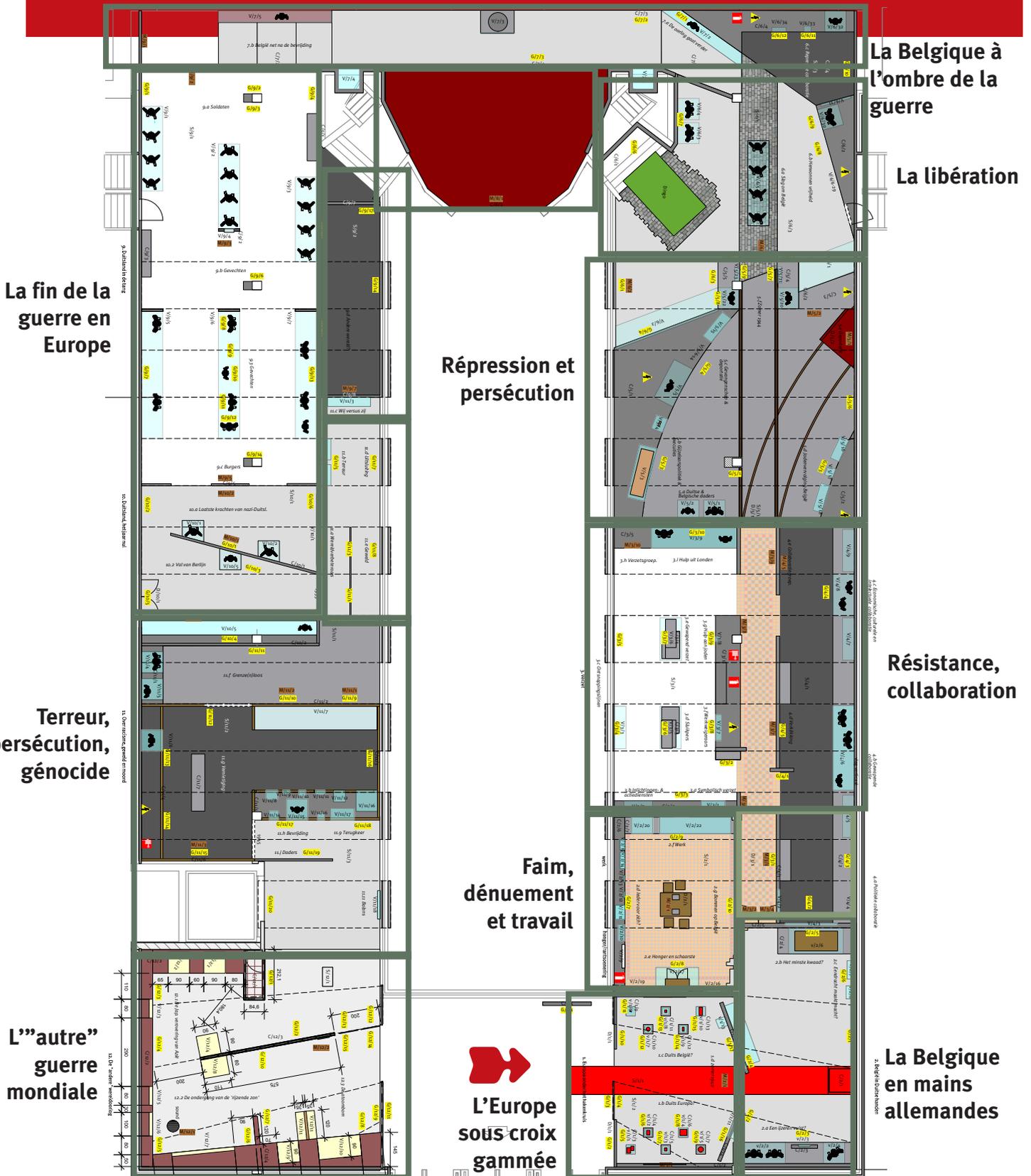
L'autre guerre mondiale



# Plan 2<sup>e</sup> étage



# Plan 1<sup>er</sup> étage



# L'offre pédagogique du WHI

**VISITES GUIDÉES** : adaptées au niveau de chacun. Groupe de 15 ou 25 enfants max. en fonction du thème: Visite générale, le Moyen Age, la Belgique au 19<sup>e</sup> siècle, la Première Guerre mondiale, l'entre-deux-guerres, la Seconde Guerre mondiale, les avions, la muséologie, la propagande, la dynastie, le droit international humanitaire, ...

Info et réservations: [reservation@whi.be](mailto:reservation@whi.be)

**ANIMATIONS**: à l'occasion d'un anniversaire ou d'une après-midi avec les copains, l'animation présente les collections de manière interactive et ludique. Groupe de 15 enfants max.  
Thèmes proposés: Mission Arc-en-ciel, Sur les Ailes du Vent, Pas si bête!, Dangereuse propagande, Le petit chevalier, Il était une fois la Grande Guerre, Opération profilage.  
Info et réservations: [reservation@whi.be](mailto:reservation@whi.be)

**DOSSIERS PÉDAGOGIQUES** : Dossiers pour les enseignants et questionnaires pour les élèves pour préparer, accompagner et finaliser une visite au Musée de l'Armée.  
À télécharger gratuitement sur notre site [www.museedelarmee.be](http://www.museedelarmee.be), rubrique Votre visite puis Educatif, puis Dossiers pédagogiques:

- pour le primaire: La dynastie, Vie et mort dans les tranchées de la Première Guerre mondiale, Mémoire et monuments, Histoire de l'aviation, Entre-deux-guerres, La Seconde Guerre mondiale
- pour le secondaire: Mémoire et monuments, La Propagande, Droit international humanitaire, Entre-deux-guerres, La Seconde Guerre mondiale

**VALISES PÉDAGOGIQUES 14-18 et 1919-1945**: location gratuite (caution de 50 €), informations auprès du service éducatif: [sandrine.place@whi.be](mailto:sandrine.place@whi.be)

**FEUILLETS LUDIQUES** : pour visiter les collections permanentes et les expositions temporaires en s'amusant.  
Thèmes proposés: le 19<sup>e</sup> siècle, la Seconde Guerre mondiale, l'aviation, l'Antarctique, 14-18, géocaching.  
à télécharger gratuitement sur: [www.museedelarmee.be](http://www.museedelarmee.be) rubrique Votre visite puis Educatif puis Animations-ateliers



**EXPOSITION ITINÉRANTE:** Nous disposons de six expositions sur des sujets différents que vous pouvez emprunter pour un ou plusieurs semaines (le prix comprend les frais d'assurance, transport, montage et démontage). En fonction de l'exposition, nous mettons également nos guides expérimentés à votre disposition pour en assurer les commentaires auprès des visiteurs. Intéressés par l'organisation d'un tel projet citoyen ? Contactez-nous ! Pour informations et réservations: 02 737 78 23 ou [memoire@whi.be](mailto:memoire@whi.be)  
Thèmes liés à la Seconde Guerre mondiale: Résistance en Europe; Déportation et Génocide.

#### **VISITE DU SITE DE BREENDONK**

Entre septembre 1940 et septembre 1944, environ 3.600 prisonniers ont demeuré à Breendonk. En tant que mémorial, le Fort de Breendonk - un des camps les mieux conservés en Europe - symbolise la souffrance et la mort de toutes les victimes du nazisme.

Info et réservations: <http://www.breendonk.be>

#### **VISITE DU SITE DE BASTOGNE BARRACKS**

Le Centre d'Interprétation de la Seconde Guerre mondiale est installé à Bastogne depuis 2010. Vous pouvez découvrir les sections historiques composées de multiples espaces d'exposition et des lieux incontournables dans la Bataille des Ardennes, comme la cave Mc Auliffe ou la salle du repas de Noël. Vous pourrez également visiter le " Vehicle Restoration Center" où les blindés du War Heritage Institute retrouvent une nouvelle vie.

Bastogne Barracks - Quartier Slt Heintz - Rue de la Roche 40 - 6600 Bastogne

Visite sur réservation : 0032(0)61/24 21 24 ou [bb.whi@skynet.be](mailto:bb.whi@skynet.be)  
durée : environ 2h

<https://www.warheritage.be/fr/sites>

<http://www.bastogne-barracks.be/>

